SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe, 2022.

https://p.ssrg-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I 2 8-80.0-1

## 80. François Péclat, Antonie de la Palud-Péclat, François Peity – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement 1628 August 8 – September 6

François Péclat, Antonie de la Palud-Péclat und François Peity aus Middes werden der Hexerei verdächtigt. Sie werden befragt, gefoltert und später freigesprochen.

François Péclat, Antonie de la Palud-Péclat et François Peity, de Middes, sont suspectés de sorcellerie. Ils sont interrogés et torturés, mais sont libérés.

## 1. Peterman Péclat, François Péclat – Anweisung / Instruction 1628 August 8

Peterman Peclat, estant son pere François apprisonné, prie le lascher en consideration de son hault eage, soy paroffrant avec ses beaufreres s'obliger si requis est en corps et biens, de le representer, quand il plairast a messeigneurs. Abgewisen, soll zuvor examiniert werden, ist er unschuldig, würt dessen genüessen.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 319.

## 2. François Peity – Verhör / Interrogatoire 1628 August 8

Im bösen thurn 8 aug 1628, judex Fleischman<sup>1</sup> H Heinricher, h Gasser Bawman, Rämi, Amman, Lari Poßhart, Gydolla Weibel [...]<sup>2</sup> / [S. 234]

Eodem coram iisdem

In Zollets thurn

Françoys<sup>a</sup> Peity <sup>b</sup>-de Mides<sup>-b</sup> interrogué de la cause de son emprisonnement, a dict qu'une demoniacle avoit dict que le prisonnier<sup>3</sup> luy auroit donné le mal dans un verre de vin rouge<sup>c</sup>, ce que ne se constera jamais, car il n'auroit onques presenté a boirre a ladite demoniacle, qui d'ailleurs le hait, pource qu'il ne luy a promys un de ses filz en mariage. Bien estre vray que son filz Pierre, aagé de 15 ans, auroit presenté a boirre a ladite fille demoniacle, mais elle n'ayant achevé de boirre ledit verre, qu'il l'acheva.

Enquis s'il n'avoit respondu quand on luy demande sa quote des despendz qui se  $/[S.\ 235]$  font aux processions et sollemnitez de la Passion, <sup>d</sup>-si c'estoit pour la paisson des pors<sup>-d</sup>, a dict qu'ouy, mais pas en mauvaise intention, et qu'il avoit dict estant prisonnier.

Interrogué s'il avoit un rosaire et agnus, qu'il ne sçavoit ce que c'estoit, mais qu'il sçavoit bien prier. $^4$ 

1

15

Original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 230-235.

a Streichung: e.

10

- b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- <sup>c</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- d Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: a dict.
  - <sup>1</sup> Gemeint ist ein Stadtweibel.
  - <sup>2</sup> Die ersten Abschnitte betreffen andere Personen.
  - <sup>3</sup> Gemeint ist wohl François Péclat.
  - <sup>4</sup> Der nächste Abschnitt betrifft das Verhör von Antonie de la Palud-Péclat. Vgl. SSRQ FR I/2/8 80-3.

## 3. Antonie de la Palud-Péclat – Verhör / Interrogatoire 1628 August 8

Jaquemard, eodem<sup>1</sup>

Antheyne, fille de Françoys Pecla<sup>2</sup>, femme de Niclod de la Pallu, interrogué de la cause de son emprisonnement, a dict que Clauda, fille de Nicod Roguin de Mides, l'avoit chargee qu'elle luy avoit donnez les mallingz espritz dans des poirres, en quoy elle luy faict tort et a accordé pour tel subject avec elle. Bien estre vray qu'allantz quelques unes par ensemble aux Biolles<sup>3</sup> et goustantz chescune, s'entredonnoit l'une a l'autre ce qu'elle avoit pour manger, et qu'elle dict : « Il faut choisir les meilleures poires pour donner a Lioda. » Que son pere est mort par main de justice, mais sa mere de sa plaine mort a Torny le Grand. Que son marry est du Pais de Gex, demeurant a present chez Hayo de Cuchelmut.<sup>4</sup>

Original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 235.

- <sup>1</sup> Die anwesenden Gerichtsherren sind ersichtlich unter SSRQ FR I/2/8 80-2.
- <sup>2</sup> Il pourrait s'agir de François Péclat.
- <sup>3</sup> L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de la colline de la Haute Biole.
  - <sup>4</sup> Der nächste Abschnitt betrifft das Verhör von François Péclat. Vgl. SSRQ FR I/2/8 80-4.

## 4. François Péclat – Verhör / Interrogatoire 1628 August 8

Frantz Pecla¹ de Mides ne sçait la cause de son emprisonnement, n'ayant onques meffaict. Qu'estant il y a desja longtempz en la guerre avec junker Ulricha, il trouva une bourse qui estoit a Tenquilly, dans laquelle estoient deux escus d'or, / [S. 236] qui fust rendue au proprietaire. Que son frere Antheino avoit esté trouvé a l'emboucheure d'une cave, qui a esté exequuté a mort. Que sa femme devant huict jours s'estoit acheminee contre Rome, prenant le chemin de Nostre Dame des Hermites avec une autre femme, dicte Anni Françoys. Estre vray qu'il auroit, estant attaqué par Anthoine du Praz et sa femme, donné du pied a ladite femme, se disant enceincte, mais qu'elle ne l'estoit. Qu'il auroit aussy commandé a un sien serviteur, nommé Claude Bugnon, d'aller manger le pasquis de Claude Roguin, qui luy en avoit aussy mangé un. Soy recommande a messieurs.

- original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 235–236.
  - a Unsichere Lesuna.
  - Das Verhör fand im Jacquemart statt. Die anwesenden Gerichtsherren sind ersichtlich unter SSRQ FR I/2/8 80-2.

# 5. François Peity, Antonie de la Palud-Péclat, François Péclat – Anweisung / Instruction

#### 1628 August 9

### Gefangne

 $[...]^{1}$ 

- 3. François<sup>a</sup> Peyty de Middes apprisoné<sup>b</sup> pour estre soubçonné<sup>c</sup> de sorcellerie, sus l'examen levé contre luy<sup>d</sup> examiné<sup>e</sup>, mais rien voulu confesser<sup>f</sup>. / [S. 323]
- 4. Anteyne, fille de François Pecla<sup>2</sup>, aussi soubçonnée d'estre sorciere suivant le contenus de l'examen.
- 5. Franz Pecla aussy soubçonné, mesmes convaincu presque de sorcellerie. Dise drey von Mides ingestellt, wyl min heren in kleiner anzal.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 322-323.

- <sup>a</sup> Streichung: e.
- b Streichung: e.
- <sup>c</sup> Streichung: e.
- d Korrektur überschrieben, ersetzt: elle.
- e Streichung: e
- f Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: examiner.
- <sup>1</sup> Ce passage concerne d'autres individus.
- <sup>2</sup> Il pourrait s'agir de François Péclat.

## 6. François Peity, Antonie de la Palud-Péclat, François Péclat – Anweisung / Instruction

## 1628 August 11

### Gefangne

 $[...]^{1}$ 

3. Die von Mides ingestellt biß montag, aber Peclas frouw ingezogen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 324.

## 7. François Péclat – Anweisung / Instruction 1628 August 21

#### Gefangne

Peclat soll lehr uffgezogen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 329.

## 8. François Péclat – Verhör / Interrogatoire 1628 August 22

Im bösen thurn

22 augusti 1628, judex Fleischman<sup>1</sup>

H Heinricher, h Weck, h Feldtner

<sup>1</sup> Ce passage concerne d'autres individus.

Bawman, Rämi, Amman, Lari

Guidolla

Weibel

 $[...]^2 / [S. 245]$ 

5 a-Solvit 6 tb.-a François Pecla confesse qu'estant en estrif et combat avec Anthoine du Praz et voullant la femme dudit du Praz estre de la meslee, il luy donna un coup de pied, mais qu'elle n'estoit enceinte et qu'il avoit commandé a ses gens d'aller paistre son bestail au prez de Roguin, qui luy avoit aussy faict degast en ses terres. Crie mercy et requeste de ne le remettre au cachot dans lequel il avoit esté pour la grande puanteur qui y est, ne la pouvant souffrir<sup>b</sup>.

Ist ler uffgezogen worden, er lougnet aber alleß, waß ihm laut examens fürgehalten worden ist.

Original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 243-245.

- a Hinzufügung am linken kanu.
   b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: supporter.
- <sup>2</sup> Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.
- <sup>3</sup> Das Verhör fand im Bösen Turm statt.

## 9. François Péclat - Anweisung / Instruction 1628 August 25

Gfangne

 $[...]^{1}$ 

Franceois Peclas, der alle betzügete sachen verneinet, man soll sich noch besser erkhundigen.

- Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 334.
  - <sup>1</sup> Ce passage concerne d'autres individus.

## 10. François Péclat - Urteil / Jugement 1628 August 30

### Gefangne

1. François Peclat, der 3 mahl lehr uffzogen worden, uber das nüw examen, so nütt anders alls das vorig inhalten, darob man ime schon examiniert. Ist erlassen mitt abtrag costens.<sup>1</sup> [...]<sup>2</sup>

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 339.

- François Péclat, pour autant qu'il s'agisse du même, est à nouveau en prison l'année suivante. Il est torturé puis libéré. Le motif de son emprisonnement n'est pas connu et le Thurnrodel pour cette période mangue. Voir StAFR, Ratsmanual 180 (1629), p. 482.
  - <sup>2</sup> Le passage qui suit concerne le procès menés contre Françoise de Ballavaux. Voir SSRQ FR I/2/8 78-15.

# 11. François Peity, Antonie de la Palud-Péclat – Anweisung / Instruction 1628 September 1

### Gfangne

Franceois Peyths de Mides, umb strudelwerch verdacht, man soll in nochmaln ernstig befragen, und die tortur [...]<sup>a</sup> und wider bringen.

Antheni Peclat, ouch wie die andren der hexery verargwont, man soll sie ouch wie den obren wyters ernstig befragen. Haben gwalt, wen sie nütt bekhendt, sie zu erlassen.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 346.

a Unlesbar (1 Wort).

# 12. François Peity – Verhör / Interrogatoire 1628 September 2

Im bösen thurn, 2 septembris, judex Fleischman<sup>1</sup> H Weck, h Feldtner Zur Tannen, Amman

Gydolla

Weibel

Françoys Peyty interrogué s'il ne voulloit confesser la verité des cas a luy cy devant proposez, desquelz il estoit chargé, a respondu qu'il ne se sçavoit coulpable d'aucun mesfaict, que touchant la possedee du malling esprit, qu'il ne luy a<sup>a</sup> presenté a boire, ains son filz qui acheva ce qu'elle ne beust, que ladite demoniacle a battu nagueres une pauvre femme, estant luy en prison, ce qu'il auroit apprins de son filz que ladite demoniacle, qui est fille de prestre, pour n'avoir peu avoir son filz en mariage, l'avoit ainsy calomnié, que pour son bon mesnage et travail assidu, auquel luy, sa femme et enfantz sont adonnez sans hanter les tavernes, ses voisins / [S. 251] luy sont envieux, entre autres Françoys Pecla, disantz qu'on le fera bien a manger le sien.

Enquis d'ou il estoit natif, a respondu de Trey, ayant quicté le lieu de sa naissance pour n'y avoir ehu une maison, qu'il y avoit desja dix huict ans qu'il demeure a Mides, ou ce qu'il n'a onques faict mal a personne, ains que luy mesme avoit par troys foys perdu ses chevaux de son attellage.

Il a confessé qu'avant que les peres jesuistes vinsent a luy b-a la prison-b, qu'il ne sçavoit ce que c'estoit du rosaire, mais qu'il sçavoit prier le Pater, Ave et Credo, qu'il a recité devant messieurs de l'honnorable justice. Interrogué pourquoy il ne voulloit souffrir de l'eau beniste en sa maison, a dict qu'il ayme bien avoir de l'eau beniste en sa maison, laquelle n'en est jamais depourveue et que personne par verité dira le contraire.

Enquis pourquoy sans aucun ressentiment il permettoit qu'on l'appellast « meschant homme », a dict que deux, assavoir le favre l'avoit<sup>c</sup> appellé « meschant homme », mais que l'hoste et le mestral Tissot de Mides leur en avoient faict l'accord,

15

et que luy ayant dict a Bourrat de Villarey<sup>2</sup>, estantz a Torny, que ses enfantz estoient meilleur que luy, ledit Bourrat luy dict qu'il mentoit comme un meschant homme, duquel estrif le chastellain les accorda, ayant lors ledit prisonnier payé un quarteron de vin.

Interrogué pourquoy estant sommé a payer sa quote de la contribution pour la sollemnité de la Passion, il respondit si c'estoit pour la paison des porcs, a dict estre vray, qu'il respondist ainsy, mais que ce n'avoit esté en aucune mauvaise intention, ainsy qu'il l'avoit dict et confessé au seigneur curé, auquel, et au chastellain, il / [S. 252] paya un quarteron de vin. Que ledit seigneur curé luy dict, puis qu'il estoit venu de Trey, qu'il devoit payer quelque chose pour la reparation dou ornement de l'eglise, a quoy il s'accorda et ledit seigneur curé commanda a feu Decloux de faire une estolle, qui cousta au prisonnier 6 escus.

Crie mercy. Ist angfeßlet worden, ersetzt, nichts böses begangen zhaben.<sup>3</sup>

Original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 250-252.

- <sup>15</sup> <sup>a</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
  - b Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
  - <sup>c</sup> Korrektur auf dem Umschlag, ersetzt: ent.
  - <sup>d</sup> Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
  - Gemeint ist ein Stadtweibel.
- <sup>2</sup> L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agit de Villarey (Cugy) ou de Villarey (Montagny).
  - <sup>3</sup> Der nächste Abschnitt betrifft das Verhör von Antonie de la Palud-Péclat. Vgl. SSRQ FR I/2/8 80-13.

# 13. Antonie de la Palud-Péclat – Verhör / Interrogatoire 1628 September 2

Antheyne<sup>1</sup>, femme de Niclod de la Paslu, persiste estre innocente des cas et charges qu'on luy met sus, disant que Marie Roguin de Mides l'avoit accusee a tort, qu'allantz en compagnie d'autres filles es Biolles<sup>2</sup>, ladite Marie luy donna du pain, et la prisonniere a l'encontre des poires d'espinne, que ladite Marie ne peust manger pour avoir perdu l'appetit a cause de sa grossesse, qu'allors une autre fille, qui apréz ehust des ulceres, luy mist aussy sus, qu'elle luy avoit donné le mal, mais que c'est une sotte, a laquelle pour sa sottise on dict communement la Touppa<sup>a</sup>, que ladite Roguin est<sup>b</sup> costumiere de mesdire des gens.

Da man sy angfeßlet, hatt sy protestiert, das, wylln sy von der gedachten Roguin wegen an das seil kommen, muesse die andere ein glyches recht ußstahn, bittet umb gnad, unndt daß man sy zu trost ihrer armen khinder baldt uff fryen fuß stelle.

- original: StAFR. Thurnrodel 12. S. 252.
  - a Unsichere Lesung.
  - b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: .
  - Das Verhör fand im Bösen Turm statt. Die anwesenden Gerichtsherren sind ersichtlich unter SSRQ FR I/2/8 80-12.
- <sup>40</sup> L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de la colline de la Haute Biole.

# 14. François Peity, Antonie de la Palud-Péclat – Anweisung / Instruction 1628 September 4

### Gefangne

- 1. François Peytey, hexeri verdacht, soll nochmaln examiniert; bekhendt er nüt, mit abtrag khostens erlassen.
- 2. Antheini, femme de Niclos de la Palud, glychfals, wie ob.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 349.

# 15. Antonie de la Palud-Péclat – Verhör / Interrogatoire 1628 September 4

Im bosen thurn, judex Heinricher, 4 septembris 1628

H Weck, h Feldtner

Amman

Gydolla

Weibel

 $[...]^{1}$ 

a-Solvit 9 c.-a Ladite Antheyne² sur l'interrogation de messieurs de l'honnorable justice, si ledit Peithy, estantz tous deux detenuz prisonniers en divers cachotz, ne luy avoit crié quelque chose et ce que c'estoit, a respondu que il luy avoit crié que les enfantz dudit Peithy voulloient aujourd'huy venir icy et qu'on estoit allé querir sa tante Genon Pecla a cheval aux terres de Berne, prez dudit / [S. 255] Berne, et l'avoit en ainsy meiner dela le lac, estant conduicte par la femme de Claude Dugo, la Favresse, de Mides, et que Peithy luy avoit crié a ladite prisonniere qu'elle ne fist tort a personne du monde, ny accusast personne a tort. Crie mercy.

Original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 254-255.

- <sup>a</sup> Hinzufügung am linken Rand.
- <sup>1</sup> Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.
- <sup>2</sup> Das Verhör fand im Bösen Turm statt.

# 16. François Peity, Antonie de la Palud-Péclat, Nicolas Gottrau – Urteil und Anweisung / Jugement et instruction

### 1628 September 5

### Gefangne

- 1. François Peythy de Middes, confessant d'avoir crié a Antheyni<sup>a</sup> de la Pallu de ne faire tort ny a elle ny a d'auttres. Ist erlassen mit abtrag khostens unnd starkher mahnung.
- 2. Deßglychen vorgemelte Antheny.

Niclaus Gotrouw, der thorwarter, soll ingethan unnd von min heren des grichts uber die artikhell examiniert werden.<sup>1</sup>

10

15

25

30

35

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 352.

- a Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
- Ratsherr Nicolas Gottrau de Granges war von 1626–1657 W\u00e4rter des Freiburger Murtentors, vgl. StAFR, Besatzungsb\u00fccher 12 und 13.

## 17. Nicolas Gottrau – Verhör / Interrogatoire 1628 September 5

Im Jaquemar<sup>a</sup>, judex Wullin<sup>1</sup>, 5 septembris H Weck, h Feldtner

b-Solvit 3 億.-b Niclaus Gottrow weißt die ursach synes gefäncklichen ynzugs nit.
Uff myner hochehrenden herren des grichts frag, waß er für haußlütt in dem von mine gnädigen oberkeit ihme vertrauten thurn habe, hat er zur andtwort gegäben, er habe die altte thorwartterin uß geheiß des herren venner des schrotts, wellichen gedachte frow darumb bittlich angelangt.

Uff fernere ihme gethane frag, waß für lüt zum gefangnen Peithy gegangen syend, hatt er geandtworttet, es sye ihme kein anderer regendtlich bewüßt allß des Peithys vetter, ein schyrer zu Berfischen, so gesagts Peithys vatters bruders sohn ist, wellicher zum gfangenen Peithy in gegenwürttigkeit angerürte Gottrows gesagt, wo einicher mangel erschyne, werde er ihn verbürgen: «Oncle, je vous financeray pour corpz et bien s'il y a faute. » Unndt habe ein maß bezalt.

- Erst eine syner töchter habend des Peithys / [S. 256] sohn zu ime gelassen, ihne zu säuberen. Er habe die sach nit so hoch ußgerechnet noch bedacht, sonst Gottrow sich einer besseren behutsamkeit unnd erstigern uffsehens beflißen. Nemme diß für ein vätterliche züchtigung uff unndt an. Möge aber wol vermerken, wo dsach hinauß wölle; verspricht besserung.
- 5 Original: StAFR, Thurnrodel 12, S. 255–256.
  - <sup>a</sup> Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: bößen thurn.
  - b Hinzufügung am linken Rand.
  - 1 Gemeint ist ein Stadtweibel.

## 18. Nicolas Gottrau – Anweisung / Instruction 1628 September 6

### Gefangne

Niclaus Gottrouw, der thorwarter, so zu den gfangnen Peythysche personen gelassen, soll sich uff morgen stellen.

Original: StAFR, Ratsmanual 179 (1628), S. 355.